

## **Silya Benammar : décrypter l'usage de la langue sur les réseaux sociaux**

Comment nous exprimons-nous sur les réseaux sociaux ? Qu'est-ce que notre usage des émojis dit de nous ? Des questions auxquelles Silya Benammar apporte des réponses dans sa thèse, *Les effets pragmatiques du langage figuré sur les réseaux sociaux*.

**Par Hania Balet et Ilena Falzone Morgado**

Doctorante à l'Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE) à l'Université de Haute-Alsace, Silya Benammar a soutenu sa thèse en 18 juin 2024. Initialement intéressée par le métier d'enseignant, c'est en troisième année de licence d'anglais, lors d'un cours de linguistique, que le parcours de Silya Benammar a pris un tournant décisif. Alors qu'elle ne se destinait pas au doctorat, elle découvre qu'il est possible d'allier les lettres et les sciences, domaine qui l'a toujours passionnée. « Toute gamine, je regardais Indiana Jones et je me disais que c'était trop bien d'être prof à l'université », se souvient-elle avec amusement.

C'est aussi sa prédilection pour l'anglais qui l'a poussée à rédiger sa thèse dans cette langue. « C'était un choix évident pour moi » nous explique-t-elle, tant elle a toujours préféré l'anglais au français à l'école. C'est aussi l'ouverture de l'UHA à la rédaction de thèses en anglais qui a facilité son choix.

Quant au sujet de la thèse, elle nous révèle qu'il lui est venu « assez naturellement ». Elle avait déjà dédié ses sujets de mémoire et de TER (Travail Annuel Encadré par un enseignant-chercheur) aux memes sur internet et aux émojis. C'est donc pour élargir ses réflexions et se démarquer des autres chercheurs qu'elle a décidé de faire des interactions sur les réseaux sociaux (spécifiquement X, anciennement Twitter) son sujet d'étude.

### **Un sujet qui nous concerne tous**

*The pragmatic effects of figurative language in social media* est un titre bien énigmatique et pourtant le sujet touche tout le monde : le langage figuré. C'est-à-dire tout ce qui, dans un énoncé, n'est pas à prendre au sens littéral (métaphores, hyperboles, euphémismes, métonymie, et aussi émojis, éléments visuels...). En étant elle-même utilisatrice de X, Silya s'est aperçu de l'omniprésence du langage figuré dans les interactions des utilisateurs de réseaux sociaux.

Silya s'est donc lancé dans l'analyse de près de 1000 tweets (tweets et retweets) pour saisir le système de communication des utilisateurs à travers leurs interactions.

### **Une histoire d'émojis...**

« Ce qui me fascine, c'est que tout le monde utilise les émojis d'une certaine façon, et pour d'autres personnes, c'est incompréhensible » nous explique Silya. Bien que le langage figuré soit universel, son usage, lui, dépend de multiples facteurs : tout d'abord de la culture, mais surtout de l'âge.

Nous utilisons tous des émojis dans nos conversations, mais souvent on se heurte à un choc générationnel : utiliser un emoji qui pleure ou encore l'emoji cercueil pour signifier que l'on rigole n'est pas évident pour tous.

Silya souligne que l'usage des acronymes (MDR, ASAP, IDK, BTW...) est tout autant générationnel. Elle a également abordé, durant sa soutenance, le sujet des memes, ces images, vidéos sont la preuve pour elle que les réseaux sociaux sont fédérateurs tant ils permettent aux personnes, surtout jeunes, de partager des références communes.

Ces memes traversent même nos écrans puisqu'ils sont parfois utilisés à l'oral, chose plutôt étonnante pour les membres du jury, ce qui constitue bien la preuve pour Silya que « les réseaux font évoluer le langage ».

### **La rédaction de la thèse : un parcours du combattant**

Sous contrat doctoral pendant trois ans, Silya n'a certes pas eu à s'inquiéter côté financier, mais les difficultés ont tout de même été multiples. Écrire sa thèse a été un long processus qui lui a demandé beaucoup de travail manuel dans ses recherches. « Le tout début était marrant, la deuxième année a été une baffe », nous confie-t-elle. Elle a pu compter sur le soutien sans faille de son entourage ainsi que de son directeur de thèse, Monsieur Craig Hamilton qui a « su [la] booster aux bons moments. Je n'ai jamais eu envie d'abandonner ma thèse », souligne-t-elle avec fierté.

Un an avant de réaliser sa soutenance, Silya a pris part à la journée doctorale de l'Université de Haute-Alsace. Journée durant laquelle tous les doctorants de 3ème année ont présenté leurs travaux de thèse, en quelques minutes chacun, devant la communauté universitaire de l'UHA. Cette journée était un impératif pour tous les étudiants sous contrat doctoral. C'est à cette occasion que Silya a remporté le prix de la meilleure présentation orale.

La semaine avant la soutenance a été agitée, Silya a notamment été confrontée à des problèmes d'impression de sa thèse. Mais elle garde un bon souvenir de la soutenance, grâce aux jurys qu'elle remercie encore pour leur gentillesse à son égard.

Son meilleur souvenir de cette période de recherche ? « La fin ! » nous dit-elle dans un éclat de rire, une fois le stress de la soutenance retombé c'est seulement « deux-trois semaines après qu'on réalise "ah j'ai fini la thèse" », nous raconte-t-elle.

## **Et maintenant ?**

Des vacances post-soutenance lui ont permis de se reconnecter avec la nature et de renouer petit à petit avec les réseaux sociaux en dehors de son travail de recherche : « ça m'a pris du temps de rire à nouveau devant un Tiktok » nous avoue-t-elle.

Silya a pu poursuivre ses activités au laboratoire ILLE et donne aussi des cours de grammaire et d'anglais oral au sein du département d'anglais de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines de l'UHA. Malgré ses nouvelles fonctions, Silya n'oublie pas la recherche. Elle travaille en ce moment avec son directeur de recherche sur une nouvelle étude autour de la stylistique anglaise dans la culture populaire (cinéma, réseaux sociaux...) et la façon dont les chercheurs l'analysent. Silya Benammar nous glisse son conseil ultime pour les étudiants qui souhaitent se lancer, à leur tour, dans la rédaction d'une thèse : « Soyez sûr de travailler avec un bon directeur-trice de thèse ». Pour elle, pouvoir compter sur le soutien de ses proches autant que sur celui de son professeur est essentiel.